

La Disparition (remix), Illés Sarkantyu featuring Jean-Pierre Vielfaure

Olivier Delavallade — commissaire d'exposition — 2020

Entre avril 1995 et mai 2000, Jean-Pierre Vielfaure (1930-2015) a régulièrement séjourné au Domaine de Kerguéhennec, inventoriant d'innombrables traces et documentant l'activité du centre d'art alors que Denys Zacharopoulos en assurait la direction. Trois carnets, deux livres d'artistes et plusieurs heures de film ont résulté de cette profonde imprégnation des lieux.

Ces carnets et ces livres ont été donnés au Département du Morbihan par Chantal Cusin-Berche à l'automne 2017. Nous avons alors souhaité réaliser le souhait de l'artiste de voir son travail présenté dans la bibliothèque du château.

Ce travail d'interprétation et de mise en forme et en espace fut confié à Illés Sarkantyu, lui-même accueilli en résidence au Domaine de Kerguéhennec en 2013 et 2014. Comme Jean-Pierre Vielfaure, il a collectionné et inventorié le réel sur le vif autant que les traces du passé. Sans connaître le travail de Jean-Pierre Vielfaure, il a fait de nombreuses découvertes identiques à celles de son prédécesseur. Son travail fut alors présenté dans l'ancienne bibliothèque du château.

Il nous semblait juste de confier le travail de l'un à l'autre. Plus exactement, il s'agissait de demander à un artiste de considérer le travail d'un autre artiste. De le regarder et de l'interpréter, ou de le rejouer. Le choix était évident. Les deux artistes n'avaient-ils pas exploré les mêmes lieux, ou presque (entre temps, dans la première moitié des années 2000, le château fit l'objet d'un important chantier de restauration), à quelques années de distance, tous deux partageant les mêmes préoccupations pour l'histoire et plus précisément la mémoire des lieux.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit essentiellement : la mémoire d'un lieu. Comment se manifeste-t-elle ? Comment la retient-on ? Peut-on seulement la partager ? Des questions que l'on ne manque pas de se poser lorsque l'on a la responsabilité de tels lieux. Ce qui fait patrimoine, c'est cette mémoire intriquée à l'histoire, le collectif à l'individuel, l'individuel au social, la sphère publique à la sphère privée.

Dans la bibliothèque, transformée en cabinet de curiosités, le visiteur, plongé dans la pénombre, était invité à découvrir tout cela dans le flux continu des images, fixes ou animées, des textes et des citations, des objets et des reliques ; le réel intrinsèquement mêlé à l'imaginaire et à la fiction. Mais n'en va-t-il pas ainsi de tous les lieux ? De ceux qui nous sont familiers comme de ceux que nous découvrons. Ne transportons-nous pas déjà, avec nous, consciemment ou non, de nombreuses images ? Cet imaginaire ne nous précède-t-il pas dans notre découverte ? Images et récits se mêlant de nos vies, les discutant, en sapant parfois les fondements les plus solides, faisant vaciller certitudes et représentations communes...

Extrait de l'introduction d'Olivier Delavallade in Jean-Pierre Vielfaure, Illés Sarkantyu : Fragments d'une chronologie du hasard, Journaux personnels de Jean-Pierre Vielfaure au domaine de Kerguéhennec, 1995-2000. Livre numérique. Coédition Naima et Domaine de Kerguéhennec.